

## INDUSTRIE FORESTIERE

On trouve peu de bois dans les cantons qui avoisinent les anciennes seigneuries; mais le centre et le sud en contiennent encore des quantités telles qu'une exploitation raisonnable les rendrait pour ainsi dire inépuisables.

Toutes les essences y sont représentées, quelques-unes à l'état de peuplement pur, comme le cèdre, l'érable, etc.

Les cédrières sont très remarquables, et elles sont classées parmi les plus belles de la Province. Ces arbres sont toujours sains, gros et longs. Aussi s'en fait-il une exploitation très intense. Malheureusement, il est presque tout drainé dans le Nouveau-Brunswick, où il est transformé pour les fins de la construction. Une réaction s'est toutefois récemment produite, et colons et porteurs de licence de coupe de bois sont en train de s'entendre et s'organiser pour le transformer sur place et créer ainsi une nouvelle industrie.

Quant aux érablières, elles se rencontrent presque partout, aussi belles et aussi productives que celles si renommées de la Beauce.

Les principaux porteurs de licence de coupe de bois sont: The Rivière Ouelle P. & L. Co., Trois Pistoles P. & L. Co., The Trust Guarantee Co., The Témiscouata Lumber Company, Donald Fraser & Sons, W. H. Wheeler, etc.

Le terrain affecté par ces licences couvre à peu près 1,000 milles carrés, et, en 1908, il a rapporté à la Province, tant pour la rente foncière que pour la coupe, la somme de \$28,523.36. Le nombre des billots coupés, la même année, a été de 618,987, soit 29,590,993 de pieds.

On trouve des scieries dans presque toutes les localités, mais à Cabano (Saint-Mathias), il y en a une, propriété de M. Fraser, des mieux organisées et des plus considérables de toute la rive sud du Saint-Laurent.

\* \* \*

L'industrie de la pâte de bois y existe aussi, et un très beau